

Le Canada et l'Afrique

Je peux vous citer l'exemple d'un des projets qui se trouve dans un oasis lointain. Avant, on achetait tout à Nouakchott et c'étaient des hommes qui faisaient tout le travail -notamment, la confection des boubous, la teinture, etc. Maintenant, dans ce projet à Marena, tout est fait par les femmes elles-mêmes et sur place. Elles ont appris à coudre, à broder, à faire de la teinture. Elles sont près de 150 femmes à participer à cette activité de production. C'est là un projet spécifique mais il y en a d'autres similaires. Les femmes sont donc très motivées parce qu'elles se savent dorénavant d'un apport à leur communauté.

● **Carole Robert :** Elles sont aussi très actives dans les périphéries maraîchers au sud du pays, et elles s'occupent, par ailleurs, de poulaillers pour fin de revente sur les marchés régionaux. Dans l'ensemble, tout cela fonctionne très bien et permet l'insertion des femmes dans les circuits économiques de commercialisation des biens.

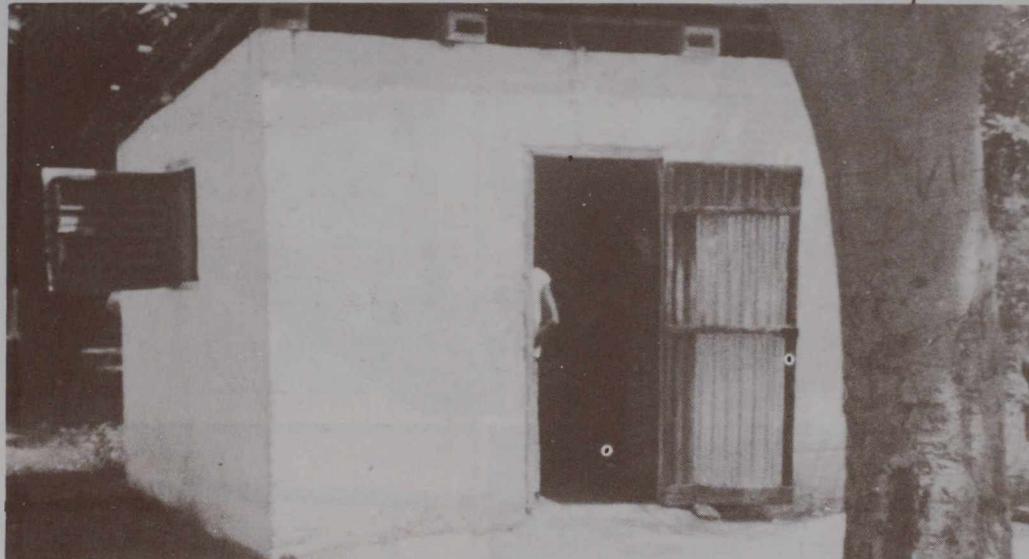
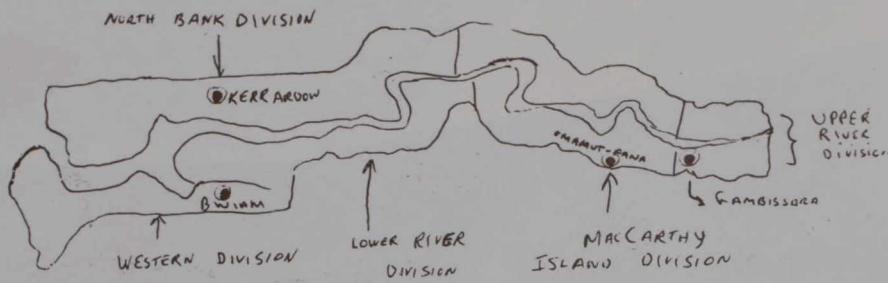
● **Louise Boivin :** Oui, ça marche très bien. On a aussi organisé des séminaires à Nouakchott pour la formation continue. Je dois dire que j'adore le travail que je fais pour ces petits projets et je crois fermement qu'ils sont la bonne voie du développement. Les FAM appuient en quelque sorte les initiatives des gens qui bougent. Il ne s'agit certes pas de grosses sommes d'argent, mais les gens sont contents car, ils s'aperçoivent qu'ils peuvent faire quelque chose, eux-mêmes, à leur niveau, avec de petits moyens.

■ **Le Canada-Afrique :** M. Pilon, parlez-nous un peu des projets en Gambie.

● **C.G. Pilon :** Concernant la Gambie, il s'agit d'une situation très particulière du fait que ce pays est enclavé à l'intérieur d'un autre. De plus, la Gambie ne compte que 700.000 habitants, elle a un seul port principal, et l'intérieur du territoire est plus ou moins développé.

Alors, le programme en Gambie a été caractérisé par un effort visant à permettre à de petites infrastructures de développement de fonctionner. D'autre part, les FAM ont une fonction de suppléance qui aide la Gambie à renforcer son propre système d'appui aux projets à la base. C'est ainsi que nous avons appuyé une ONG locale, la CARITAS gambienne, afin de l'aider à développer ses moyens pour précisément faire ce

● FAM-Canada en Gambie : emplacement des 4 moulins à mil.



● *Les moulins à mil contribuent à l'allégement des travaux des femmes : fin de «pillage». En Gambie, les moulins à mil achetés pour les femmes de Bwiam, Gambissara, Keur-Ardoh et Mamut-Fana sont aussi devenus des lieux de ralliement où l'on échange les dernières nouvelles du village.*

travail d'appui aux groupements villageois à la base. Nous avons aussi appuyé le Women's Bureau qui est une structure d'appui aux initiatives locales des femmes de Gambie, ainsi que le Service du Développement communautaire, le CUSO et le Catholic Relief Service. Une autre caractéristique du programme FAM en Gambie, c'est l'effort important que nous avons déployé pour aider à l'équipement d'infrastructures scolaires, surtout en appui à l'enseignement technique, afin de permettre la

formation de travailleurs spécialisés dont notamment les techniciens moyens et cadres supérieurs. Ainsi, par exemple, avons-nous financé pour une école technique secondaire, l'atelier de soudure, qui pourrait déboucher sur la mise en activité d'une coopérative de production de mobilier scolaire.

D'autre part, au cours des années passées, la Gambie a eu des difficultés à pourvoir à ses achats de médicaments et à ceux de son équipement médical et sanitaire. Aussi